

## Eugénie de Guérin

(1805-1848)

Femme de Lettres.

Sœur du poète Maurice Guérin pour lequel elle écrivit son Journal intime

### Extraits de son Journal intime :

« Notre ciel d'aujourd'hui est pâle et languissant comme un beau visage après la fièvre. Cet état de langueur a bien des charmes, et ce mélange de verdure et de débris, de fleurs qui s'ouvrent sur des fleurs tombées, d'oiseaux qui chantent et de petits torrents qui coulent, cet air d'orage et cet air de mai font quelque chose de chiffonné, de triste, de riant que j'aime.

Mais **c'est l'Ascension aujourd'hui ;**

**laissons la terre et le ciel de la terre, montons plus haut que notre demeure, et suivons JESUS Christ où il est entré.** Cette fête est bien belle, **c'est la fête des âmes détachées, libres, célestes,** qui se plaisent au-delà du visible, où Dieu les attire. »



« Dans ma solitude, aujourd'hui, je n'ai rien trouvé de mieux à faire que de paperasser, de revoir mes vieux souvenirs, mes écritures, mes pensées de jadis en tout genre. J'en ai vu de bonnes, c'est-à-dire de raisonnables, de pieuses, d'exagérées, de folles, comme celle-ci ; 'Si j'osais, je demanderai à Dieu pourquoi je suis en ce monde. Qu'y fais-je ? Qu'ai-je à y faire ? Je n'en sais rien. Mes jours s'en vont inutiles, aussi je ne les regrette pas... Si je *pouvais* me faire du bien ou en faire à quelqu'un, seulement une minute par jour !' Eh ! mon Dieu, rien n'est plus facile, je n'avais qu'à prendre un verre d'eau et le donner à un pauvre. Voilà comme la tristesse fait extravaguer et mène à dire des pourquoi sans fin ; et on ne peut rien, on ne veut rien, on se délaisse, on pleure, on est malheureux, on s'enferme, et le diable qui nous voit seuls, arrive pour nous distraire avec toutes ses séductions. Puis, quand elles sont épuisées, le suicide reste encore. Dieu ! quelle fin ! quelle folie : **Dieu seul nous donne la force et le vouloir dans cette lutte terrible, et, tout faible et petit qu'on soit, avec son aide on tient enfin le géant sous ses genoux ; mais pour cela, il faut prier, beaucoup prier, comme nous l'appris JESUS Christ, et nous écrier : Notre Père !** Ce cri filial touche le cœur de Dieu, et nous obtient toujours quelque chose. Mon ami, je voudrais te voir prier comme un bon enfant du Bon Dieu. »

« Monsieur de L M me dit que sa prière est tiède et distraite, et que je l'aide devant Dieu. Assurément je le ferai, car son âme m'est chère, et cette âme est souffrante et me porte pitié. Je lui verserai donc le baume de la prière qui, tout loin que je suis, lui arrivera par le ciel. Je le crois du moins : admirable foi qui me donne l'espérance de consoler un affligé ! C'est de ce côté-là encore que cette correspondance me plaît : **faire du bien est si doux ! Consoler qui pleure est divin. JESUS le fit sur la terre, et c'est de lui que je l'apprends. Oui, mon ami, c'est de la croix que viennent ces pensées que ton ami trouve si douces,** si inénarrablement tendres. Rien n'est de moi que mon aridité, mais que Dieu, quand il veut, fait couler un océan sur ce fond de sable. Que Dieu soit mon maître et mon étude ! »

